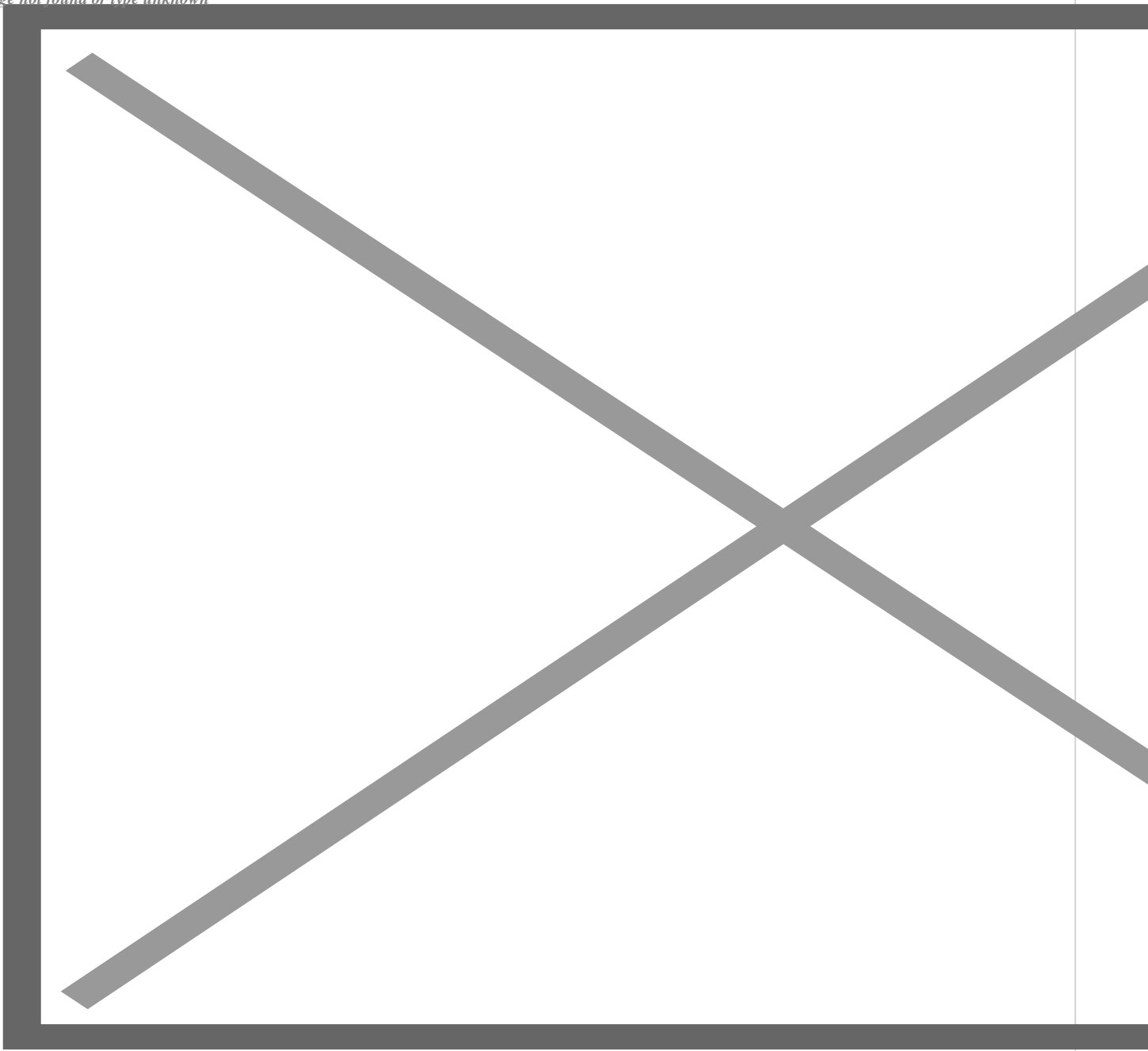


«Le capitalisme s'étirole» signale le président bolivien

Image not found or type unknown



La Havane, 22 déc. (RHC)- Le président de la Bolivie, Luis Arce, a déclaré ce mercredi au temple de Kalasasaya, à Tiwanaku, que les différentes crises que connaît la planète n'ont pas de solution dans les conditions de vie du capitalisme.

"Ces crises sont la manifestation d'un système capitaliste qui dépérit, qui a ses maux de vieillesse et par conséquent, une transformation du mode de vie est nécessaire", a déclaré le président en présentant le livre «Géopolitique du bon vivre» du vice-président David Choquehuanca, à l'occasion du solstice d'été.

Luis Arce a expliqué que dans ce texte, après de longues recherches, le vice-président propose la manière dont l'humanité devrait s'organiser en termes de production et de distribution.

La proposition est basée sur le respect de la Terre Mère et récupère les "connaissances ancestrales des peuples millénaires" avec une vision philosophique du Bon Vivre dans des conditions de bio-centrisme, avec une défense de l'équilibre et de l'harmonie entre tous les êtres vivants.

L'œuvre relègue l'anthropocentrisme, qui considère l'être humain comme le centre de toutes choses et la fin absolue de la création.

Luis Arce a soutenu qu'il s'agit d'une politique universelle, d'une manière précise, d'une proposition pour un horizon de vie à un moment où la planète traverse des "changements sérieux et profonds" en raison du capitalisme, qui a provoqué des crises climatiques, alimentaires et financières, entre autres.

L'œuvre, qui a été élaborée comme un horizon de vie, a pour noyau la relation pour vivre bien qui vise une nouvelle époque où le respect prévaut, non seulement pour l'humanité, mais aussi pour la Terre Mère et tous les êtres qui l'habitent.

La géopolitique se fonde sur les philosophies de nos peuples millénaires", a déclaré Luis Arce, "l'expérience du bon vivre, en proposant l'établissement d'un nouvel ordre basé sur le paradigme du bien vivre, le respect de la vie et la culture du dialogue entre tous", a souligné le chef de l'État.

À l'occasion du solstice d'été, David Choquehuanca avait précédemment expliqué que la proposition vise à "rééquilibrer" tout le désordre créé par la géopolitique capitaliste, qui a imposé la domination, l'assujettissement, la confrontation et la division non seulement sur le continent mais aussi sur la planète entière.

Comme il l'a décrit, l'axe de la proposition est la Terre Mère afin de défendre la vie de la planète et des communautés dans le but de revenir sur le chemin de "l'équilibre, de la fraternité, de l'harmonie, de la complémentarité" comme le reflète le Whipala, le drapeau des peuples indigènes.

En plus de présenter cette proposition bolivienne au monde, une cérémonie ancestrale dans le temple de Kalasasaya a célébré le solstice d'été ou Illapacha, qui marque le début de la saison des pluies dans le pays.

Source: Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/308605-le-capitalisme-setiole-signale-le-president-bolivien>



Radio Habana Cuba